

et les strophes s'égrenaient une à une, mélancoliques, tristes, comme des larmes. Les sanglots des assistants accompagnaient de leurs gémissements sourds l'hymne de la mourante. Puis, suave, comme le bruissement des feuilles agitées par la brise du soir, la voix s'éteignit dans l'harmonie d'un murmure doux et frêle ; elle acheva, là-haut, sur la harpe des Anges : *Suscepit Israel puerum suum*, Dieu attira à lui son enfant dans l'étreinte de sa miséricorde. »

Longtemps, courbé sous sa douleur muette, immobile comme une statue de marbre, l'officier contempla la morte dont la bouche, dans le halo tremblant du cierge mortuaire semblait lui redire encore avec sa grâce virginale : « Henri ce jour est beau comme le jour de notre première communion. » Puis, les yeux gonflés de larmes, il s'approcha doucement de la couche funèbre, ferma avec respect les yeux de celle qui venait de mourir, baisa une dernière fois sa main glacée, et d'un pas chancelant il sortit. Son cheval trépignait d'impatience à la grande porte de fer. Sans mot dire, le chasseur remonta en selle et disparut dans la brume tombante : il emportait son *palladium*, sa médaille de Notre-Dame de Rocamadour !

« Eh bien ! M. le professeur, conclut Mde Fried d'un air triomphant, cet officier-là avait-il fait litière de sa foi ? N'était-il pas un croyant sincère ? » M. Dumont inclina légèrement la tête, mais ne répondit rien : sa pensée semblait planer dans un autre monde. Du reste une pâleur mortelle couvrait son visage. « Le professeur ne vivra plus demain matin, » pensa Mde Fried, et elle se retira en silence pour aller chercher le curé de la paroisse. M. Dumont reçut l'ecclésiastique avec sa politesse habituelle. Longtemps ils restèrent seuls ; enfin le prêtre sortit, radieux : « Que Dieu est bon ! dit-il à Mde Fried. Préparez tout ce qu'il faut, je vais apporter la sainte communion à M. Dumont. » La pieuse dame ne se posséda plus de joie : le vieux professeur ne mourra donc pas en athée ! M. Dumont était en effet un homme tout transformé : ce n'était plus le vieillard sombre et morose ; un rayonnement céleste l'enveloppait tout entier : il était heureux comme l'enfant dans l'éclat de sa première innocence. Et lorsqu'il vit entrer le prêtre avec le pain des forts, ses yeux étincelaient d'un transport surnaturel ; lorsqu'il sentit glisser sur ses lèvres la blanche hostie, son âme semblait vouloir s'envoler dans un suprême acte d'amour : sa tête s'inclina doucement sur sa poitrine ; il ne parlait plus, il ne voyait plus rien ; il restait comme anéanti sous le choc envahissant d'un bonheur que depuis longtemps il ne connaissait plus.